

Le dossier en bref

Préparé par le secrétariat général du Conseil, sous la direction du président du COR

Pourquoi ce sujet ? Afin de réaliser les projections financières du système de retraite, le COR a besoin de s'appuyer sur un certain nombre d'hypothèses, parmi lesquelles les projections démographiques et de population active de l'INSEE jouent un rôle essentiel. Ce dossier est consacré à la présentation des nouvelles actualisations de ces projections qui ont été réalisées par l'INSEE depuis le précédent exercice de projections financières du COR. La première partie est consacrée aux projections démographiques à l'horizon 2070 publiées par l'INSEE. La deuxième partie présente l'actualisation des projections de population active publiée en juin 2022. La troisième partie met en regard les évolutions démographiques pour la France avec celles d'autres pays.

I. Les nouvelles projections démographiques INSEE à l'horizon 2070

a. Les projections de population 2021-2070

- **Que disent les nouvelles projections démographiques de l'INSEE ?** (*document n° 2*) Par rapport au dernier exercice de 2016, l'INSEE a révisé à la baisse les hypothèses centrales de fécondité et d'espérance de vie, qui correspondent désormais peu ou prou aux hypothèses basses de 2016. La population de la France augmenterait jusqu'en 2044 pour atteindre 69,3 millions d'habitants puis diminuerait pour s'établir à 68,1 millions d'habitants en 2070, soit 700 000 de plus qu'en 2021.
- **Quel va être leur effet sur la situation financière du système de retraite ?** (*documents n° 3 et 4*) Le COR avait déjà anticipé ce changement d'hypothèses dans le rapport de juin 2021. L'effet sur les résultats financiers du système de retraite sera en conséquence limité dans le rapport de 2022. Toutefois, des écarts persistent : moins de femmes en âge de procréer liée à la surestimation du taux de fécondité de 2016 à 2020 dans les anciennes projections de 2016 (effet visible à partir de 2036 quand ces femmes auront 20 ans) ; une déformation du profil par âge du solde migratoire avec moins de personnes en âge d'être actives et plus de personnes aux âges proches de la retraite ; la rénovation du questionnaire du recensement a permis d'améliorer la mesure de la population en prenant mieux en compte les situations de multi-résidence notamment les enfants en résidence partagée qui pouvaient être dans certains cas comptés à tort deux fois.

b. Evolutions récentes de la population et focus sur la crise sanitaire

- **Quel a été l'impact de la crise sanitaire ?** En raison de l'épidémie de Covid-19, la mortalité a été exceptionnelle en France en 2020 et 2021. Une telle hausse de la mortalité n'avait pas été enregistrée en France depuis 70 ans (*documents n° 6 & 7*). Pour la fécondité, la chute du nombre de naissances neuf mois après le confinement a été compensée par la suite (*document n° 8*).
- **Quelle est l'espérance de vie en France ?** En 2021, l'espérance de vie à la naissance (*document n° 9*) s'établit à 85,4 ans pour les femmes et à 79,3 ans pour les hommes : elle est en hausse par rapport à 2020 mais toujours en dessous du niveau atteint en 2019. L'indicateur de l'espérance de vie sans incapacité permet à cet égard de mieux apprécier le bénéfice de ces années de vie additionnelles (*document n° 10*). Depuis 2008, l'espérance de vie sans incapacité augmente pour les hommes comme pour les femmes. En 2020, une femme de 65 ans avait une espérance de vie de 12,1 ans sans incapacité et 18,1 ans sans incapacité sévère ; un homme, 10,6 ans sans incapacité et 15,7 ans sans incapacité sévère.

II. Les nouvelles projections de population active

- **Comment va évoluer la population active en France ?** Selon les nouvelles projections de l'Insee publiées en juin 2022, la population active continuerait de croître légèrement en France au cours des deux prochaines décennies, passant de 30,1 millions en 2021 à 30,5 millions en 2040, puis diminuerait pour se situer à 29,2 millions d'actifs en 2070. Par rapport à l'exercice précédent (2017) de projection, les comportements d'activité sont peu révisés en 2022. Le taux d'activité des personnes en âge de travailler croîtrait quasi continûment de 2,3 points entre 2021 et 2070 où il atteindrait 75,1 %. Le repli au-delà de 2040 s'explique par une diminution de la population en âge de travailler (*document n° 11*).
- **Quel sera l'impact de ces nouvelles hypothèses sur la situation du système de retraite ?** Cette révision à la baisse de la population active avait été anticipée par le Conseil d'Orientation des Retraites, qui en 2021 se reposait sur les hypothèses basses d'évolution de l'espérance de vie et de l'ICF du précédent exercice de projection démographique de l'INSEE. Un écart persiste néanmoins. Le moindre nombre de naissances anticipé du fait d'un nombre moins important de femmes en âge de procréer, les hypothèses sur le solde migratoire moins favorables aux âges actifs et les améliorations méthodologiques de la mesure de la population visant à mieux prendre en compte les liens familiaux ont un impact à la baisse sur le niveau de la population active projeté en 2022 par rapport à l'exercice de projections financières du COR en 2021 (-1,4 % en 2040 et -2,8 % en 2070) et donc un impact négatif sur la situation financière du système de retraite..

III. Eléments de comparaison internationale

- **Quelle est la dynamique du vieillissement au niveau mondial ?** Les dynamiques du vieillissement diffèrent d'un pays à l'autre et, au niveau mondial, le vieillissement n'est pas encore très marqué : les effectifs aux âges jeunes restent importants mais la mortalité est encore élevée dans de nombreux pays. Toutefois, si le rythme et l'ampleur du vieillissement sont variables d'une région du monde à une autre selon l'histoire démographique des pays, les Nations unies prévoient un bond de 700 millions en 2020 à 1,5 milliard du nombre de personnes âgées de 65 ans et plus en 2050 dans le monde. Leur part dans la population totale, passerait de 9,3 % à 15,9 %.
- **Comment évolue l'espérance de vie au niveau international ?** (*document n° 12*). Parmi 40 pays à longévité élevée, des tendances distinctes sont observées. Le Japon, la France et l'Espagne ont bénéficié de gains réguliers d'espérance de vie à la naissance, affichant les valeurs les plus élevées depuis les années 1970. Aux États-Unis, l'espérance de vie à la naissance a cessé d'augmenter à partir de 2010 et la tendance s'est même inversée en 2014 pour les hommes, en lien notamment avec la croissance de l'obésité et du diabète et la forte croissance du nombre d'overdoses de drogues (*document n° 13*). Les niveaux d'espérance de vie sans incapacité varient de manière importante entre pays, notamment lorsqu'on considère les incapacités qui ne sont pas les plus sévères. Les variations culturelles dans l'appréhension de sa propre santé et les variations de niveau de pauvreté et de précarité matérielle jouent sur les niveaux d'espérance de vie sans incapacité.
- **Quel est l'effet de l'allongement de l'espérance de vie aux âges avancés ?** La durée de retraite s'est continûment allongée. Calculée comme l'espérance de vie résiduelle à l'âge effectif de sortie du marché du travail, elle s'élève en 2018, en France, à 22,7 ans pour les hommes et à 26,9 ans pour les femmes, l'une des plus élevées des pays développés.
- **Comment évolue la fécondité au niveau international ?** Malgré la diminution récente, la France reste le pays d'Europe où la fécondité est la plus élevée (l'ICF atteignait 1,84 enfant en moyenne par femme en 2018) et où les fluctuations de l'ICF ont été par ailleurs moins heurtées (*document n° 14*).